

Auprès d'une jeunesse impie
Qui de son âme exile Dieu,
Et dans la débauche accroupie,
Par un ennui précoce expie
Sa vie en si triste milieu ?

Dans une ville qu'électrise
La controverse avec aigreur,
Où ce qui doit unir divise,
Où la politique éternise
Des partis l'égale fureur ?

Dans une semblable atmosphère
Comment saisir les harpes d'or,
Qui nous enlevant à la terre,
Bien loin de l'humaine misère,
Aux cieux dirigent notre essor !

Ah ! vers les voûtes éternelles
L'aigle pourrait-il s'élancer,
Alors que déployant ses ailes,
Un lourd réseau tombant sur elles,
Au rocher viendrait le fixer ?

Trop loin d'un monde littéraire
Qu'animent des chantres puissants,
Pourquoi mon aride carrière
S'écoula-t-elle toute entière
Sans mêler aux leurs mes accents ?

Pourquoi donc ma muse isolée
N'aurait-elle point d'avenir,
Et pourquoi prenant sa volée,
Ne sera-t-elle pas allée
Au but où j'eus pu parvenir ?

C'est que la noble perspective
De voir mon front ceint de lauriers,